

mortalité annuelle oscille entre 100 et 130, une moyenne de huit à dix décès par mois, proportion déjà considérable pour une population de 2,200 habitants.

Dès les premiers mois de l'année 1709, cette proportion est déjà sensiblement plus élevée. On trouve, en février, dix-sept décès; en mars, vingt-huit; en avril, quatorze; en mai, dix-neuf. Jusques-là, on peut ne voir qu'une recrudescence saisonnière, mais au mois de juin, on reconnaît l'action non douteuse d'une cause morbifique puissante. La mortalité monte à quarante. Elle s'élève à quarante-quatre, en juillet; à soixante-neuf, en août; à soixante-dix-sept, en septembre. Puis elle redescend graduellement les mois suivants à quarante, puis à vingt-neuf, et enfin à vingt-huit, au mois de décembre. A cette époque, l'épidémie paraît éteinte, et les premiers mois de l'année 1710 n'accusent que l'élévation habituelle pendant l'hiver. Néanmoins le nombre des décès, en 1710, est encore de cent trente-cinq, chiffre supérieur à celui des années normales et considérable pour une population qui devait être réduite à la fin de cette année à un millier d'habitants.

Les révélations précises, mais laconiques, du registre mortuaire et la déclaration du lieutenant-général sur la proportion de la mortalité, sont les seuls documents fournis par les Archives de la ville.

Jean-Baptiste Mercier, le doyen des médecins de Villefranche, fut une des premières victimes de la maladie. Il ne restait, pour lutter contre le fléau, qu'un jeune médecin, Jean-Baptiste Martini, assisté de deux ou trois chirurgiens. Il la combattit en praticien intrépide et l'étudia en savant.

Au mois de juin, les habitants appelèrent le célèbre Pierre Garnier, médecin de l'Hôtel-Dieu de Lyon, pour joindre ses lumières à celles de Martini. Pendant le court séjour qu'il fit à Villefranche, Pierre Garnier fut atteint par la maladie qu'il était venu combattre, et mourut bientôt après, à Lyon, le 4 juillet suivant.

Au nombre des personnes notables, enlevées par l'épidémie, figurent, avec noble Jean-Baptiste Mercier, docteur en médecine, âgé de soixante-cinq ans, qui fut enterré dans l'église collégiale de Notre-Dame-des-Marais, « proche l'autel de ladite Nostre-Dame; »